

1^{er} Rallye Adriatica Gazoline

DIRECTION LE MONTENEGRO

Du 9 au 22 mai, nous avons emmené 120 personnes et 59 véhicules à la découverte de la Croatie et du Monténégro, via l'Italie. Un long périple de 3.600 km, à la rencontre de paysages magnifiques et de populations étonnées de voir nos vieilles guimbarde rouler encore, alors qu'elles-mêmes font tout pour traquer leurs antiquités contre des autos modernes. Nous avons certes connu des incidents mécaniques. Mais ils ont si peu d'importance face aux riches échanges que même la barrière de la langue n'a pu entraver...

Texte Peter Fuchs - Photos Sven Larsson et les participants

Une hécatombe ! Quatre voitures ramenées sur plateau, deux autres accidentées. Sur 59 équipages au départ, une telle accumulation de déboires a de quoi faire frémir. Ce 1^{er} Rallye Adriatica Gazoline, entre Italie, Croatie et Monténégro, était-il dur au point d'en faire voir de toutes les couleurs aux mécaniques ? 3.600 km d'Aix-les-Bains à Aix-les-Bains, via Iseo Lago, Venise, Opatija, Sibenik, Hvar, Budva, Ulcinj, Zabljak, Cetinje, Cavtat, Split et Parme. La distance était certes longue et le parcours empruntait d'interminables portions d'autoroute, essentiellement en Italie, et des dénivellations parfois importantes pour

franchir les Alpes ou rallier le nord du Monténégro. Pourtant, la première casse moteur est intervenue dès la première étape. Bielles dans le sac pour la TrACTION 11 BL de Christian et Fernande Chaplais qui n'a pas le moins du monde recherché la performance, préférant les petites routes à l'autoroute. Plus étonnant encore : son moteur venait d'être refait par un professionnel réputé. Le lendemain, c'était au tour de la 402 B de Gérard et Brigitte Leclère de déclarer forfait. Piston décalotté. Pas même surpris, Gérard affirmait à qui voulait l'entendre qu'après « lui en avoir mis plein la tronche pendant dix ans, il fallait bien que ça arrive un

jour » ! N'empêche, deux autos sur le carreau sur les deux premières étapes, ça démarrerait fort. D'autant que l'assistance devait affronter, dans le même temps, une véritable épidémie de batteries. La dynamo de la Volvo Amazon de Serge et Régine Privat ne charge plus depuis le départ, de même que l'alternateur de la Mercedes 280 de Jean-Claude et Yannick Feuvrier, la batterie de la Triumph Spitfire de Bruno et Fabienne Monteil n'offre que 4,5 V au petit matin, celle de l'A 310 de Pierre et Caroline Riberolles s'est mise en court-jus... S'y ajoutent des problèmes d'allumage récurrents sur la 2 CV d'Eric et Annick Pandolfi et

sur l'A 310 des Riberolles, un souci d'injection sur l'Opel Ascona de Pascal Dubiez et Mimi Chambard, un embrayage qui patine sur la fourgonnette Panhard de Christian et Danielle Breu, un démarreur HS pour la Maserati de François et Marianne Bignon... La routine. Au fil des kilomètres, les problèmes s'espacent. La beauté des paysages et l'accueil des locaux l'emportent. Les voitures blessées sont sécurisées, leurs passagers poursuivent dans d'autres autos. Les briefings du soir sont autant de thérapies de groupe par le rire et la dérision. Les petits problèmes des uns et des autres sont vite oubliés. La 305 d'Etienne Clech

et Marie-Noëlle Godé a beau avoir perdu son avant dans un choc avec un 4x4 ukrainien, ça n'affole personne. Elle est réparée grâce à un fort élan de solidarité. Idem pour la Giulietta de Didier Goyard et Chantal Ydée, dont le capot s'est rabattu avec violence sur le pare-brise. Même le coulage de bielles de la P60 du Chef (le troisième en quatre ans !) et le pont cassé de la 403 de Daniel et Sylviane Nollan ne parviennent pas à entamer la bonne humeur. Ce ne sont que de petits incidents, comparés aux riches rencontres faites au fil des kilomètres. Face à des populations qui troquent à grande vitesse leurs antiques Zastava ou Yugo pour des voitures modernes, nous faisons en effet figure d'extra-terrestres. Ici, une auto ancienne, c'est un signe de pauvreté. Quel qu'en soit le modèle. Nous sommes tellement décalés dans le paysage que les Monténégrins et Croates se précipitent pour se faire prendre en photo aux côtés de ces drôles d'énergumènes et de leurs drôles de voitures que, pour la

TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE

Six 2 CV au départ, six à l'arrivée. Avec un minimum de soucis techniques. La fiabilité de la Deuche ne se dément pas, surtout lorsqu'elle est refaite avec autant de soin que celle d'Eric et Sylvie Biagetti, qui préparent leur affaire depuis deux ans...



Quatre voitures out, deux endommagées. Mais ce qui importe, ce sont les belles rencontres. Elles furent nombreuses

plupart, ils ne connaissent même pas. Une berline Simca a pour eux autant de valeur qu'une Jaguar Type E ou qu'une beaucoup plus rare Daimler 250 SP. Seule voiture à ne pas soulever de sourcil interrogatif, la 4 L. On en voit encore circuler par dizaines, elles font couleur locale. A une petite différence près : le toit ouvrant n'a jamais été une option diffusée dans l'ex-Yougoslavie. La Jogging de Didier et Yvette Auvolat fait donc sensation. Au même titre que la Fiat 500 rose de

Max-André Mounoud qui a dû être photographiée plus d'un millier de fois, le plus souvent en sa compagnie et avec une belle Russe enrôlée autour de lui ! Nous envisageons d'ailleurs très sérieusement de repeindre tous les véhicules d'assistance en rose pour bénéficier du même traitement...

Plus sérieusement, si l'on excepte les petits soucis techniques, cette première édition s'est magnifiquement déroulée. Le petit port de Hvar ou celui d'Ulcinj, les ruelles de Dubrovnik, de Zadar, de Split, de Mostar ou de Kotor ont rallié les suffrages, tout autant que les abords du lac de Skadar, à la frontière albanaise, ou les alentours de Zabljak, tout au nord du Monténégro. Entre mer et montagne, ce rallye aux 100.000 virages aura également démontré, une fois de plus, que les véhicules les mieux préparés sont ceux qui roulent tous les jours. Sauf exception. La mécanique n'est décidément pas une science exacte... ■



Vendredi 9 mai - Aix-les-Bains



Contrôles techniques et administratifs à Aix-les-Bains. Chaque voiture est soigneusement décorée avant le défilé en ville et le premier briefing.



Oups. En démontant une bougie, l'hélicoil est venu avec. Ça fait rire Eric Pandolfi qui, pourtant, va multiplier les problèmes d'allumage sur sa 2 CV.



Dimanche 11 mai - Iseo Lago / Venise



Opération bisou-bisou. C'est la fête à Vérone, week-end de Pentecôte oblige. Et d'accortes jeunes filles vous prennent à bras-le-corps pour vous faire un câlin. Un accueil chaleureux comme on les aime.



Pour arriver au plus vite à Venise, le chemin le plus direct, c'est l'autoroute. Pas très agréable, même pour la 2 CV6 de Patrick et Michelle Pascaud qui n'a pourtant aucun mal à tenir le 110 km/h.

Lundi 12 mai - Venise / Opatija



Il est parfois agréable de sortir de la route balisée pour découvrir de petits villages accrochés à la montagne croate. Mais pour revenir sur le droit chemin, il faut souvent emprunter de véritables pistes. Pas facile pour l'A 310 de Pierre et Caroline Riberolles, dont la garde au sol laissait craindre le pire.



Image d'Épinal. Non, de Venise. Les canaux, les gondoles, le Grand Canal...

Des groupes se sont très vite formés. Il est, en effet, toujours plus rassurant de rouler à plusieurs qu'en solitaire. La Renault 5 de Georges et Michèle Triomphe précède ainsi la Coccinelle de Richard et Mauricette Allain et la Renault 12 Gordini de Jean-François et Claudette Descot.



Petite étape. Il convient de rallier au plus vite Venise. Mais au passage, un petit tour par Vérone s'impose. Par chance, il s'y déroule un rallye, l'occasion de voir encore quelques belles autos, à l'image de cette superbe Porsche 356.



La série noire continue. La 402 B de Gérard et Brigitte Ledère monte à son tour sur le plateau. Piston décalotté.

TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE

Samedi 10 mai - Aix-les-Bains / Iseo Lago

Pour franchir les Alpes, plusieurs solutions. Mais un seul col ouvert, celui du Lautaret, qu'un petit groupe a emprunté, mené par la 504 coupé d'Hubert et Agnès de Gail que l'on voit ici devant la Porsche 356 de Jacques Mollet et Fabienne Hembarg.



Rencontrer une Fiat 500 dans les rues d'une ville italienne n'a rien d'exceptionnel. Et toutes celles que nous avons pu voir étaient dans un état aussi irréprochable.



Pas de chance. La Traction de Christian et Fernande Chaplais a décidé d'arrêter son périple peu avant Iseo Lago. Axe de piston ou bielle ? Bielle... Et pourtant, le moteur est neuf !

Mardi 13 mai - Opatija / Sibenik



Nous entrons dans le vif du sujet. Etape 100 % croate, avec une route longeant la côte à fleur de montagne. Une promenade de santé pour la Giulia Spider de Claude et Thérèse Neyras.



Première carte postale. Sur fond de mer Adriatique et sous un ciel d'un bleu immaculé, la TR3 de Serge et Madeleine Costes, la R5 Turbo 2 de Jacques et Monique Driffaut et l'AC Cobra Pilgrim d'Yvon Vidrequin et Nadine Hanon font une pause touristique. Clic-clac photo.



Laurent Krier et Mayou Baudon sont des habitués de nos rallyes. Leur 203 déguisée en taxi aussi. Cette année, ils avaient même prévu les skis pour franchir les cols alpins !



La côte Adriatique est découpée en petites criques, toutes plus belles les unes que les autres. Quelques bateaux y reposent mollement sur une eau d'une clarté limpide, à peine perturbés par un minuscule clapotis. Le tout dans un silence étourdissant.

TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE



Rencontre à Karlobag. Ksenija et son fils Patrick nous ont tellement bien reçus que notre repas s'est éternisé et nous nous sommes quittés après moult embrassades. Et le petit n'est pas peu fier de poser devant l'Alpine de Pierre Riberolles.

Mardi 13 mai - Opatija / Šibenik



La Porsche 911 de Paul-Michel et Chantal Grandjean est l'engagée de la dernière heure. Elle a profité du désistement d'un participant pour goûter aux routes balkaniques.



Dès le départ, Didier Gramond et Philippe Ferrand ont dû batailler avec le démarreur de leur Trac 11 BL. Il faut dire qu'il manquait un paquet de dents sur la couronne du volant moteur.



Il fallait oser ! Gilles et Anne-Sophie Biagetti ont choisi de faire l'Adriatique avec une 2 CV de 1960. Avec son petit 425 cm³, elle était désavantagée sur les longues distances et en montagne. Mais ils partaient tôt le matin, toujours en compagnie de la LNA de François Piéplu, et ils n'ont jamais été les derniers le soir. Ils lui ont sûrement fait avaler une potion magique...



La colonie belge était importante. Six équipages, pas moins. Dont Hugues Pulings et Viviane Vandercruyssen et leur TR4 IRS.

Mercredi 14 mai - Šibenik / Ile de Hvar



Nous ne ferons qu'un seul départ sous banderole. Notamment pour l'A 310 de Jacques et Gisèle Conquet.



Jean-Michel et Liliane Genet ont eu quelques soucis de manœuvre en marche arrière avec leur 404 cabriolet. « J'y vois rien ! » a prétendu Jean-Michel. Qu'est-ce qu'il aurait dit s'il avait eu à faire la même chose avec une Alpine A 310 ?



La TR3 de Serge et Madeleine Costes a connu une chaude alerte à Aix-les-Bains. Mauvaise masse dans l'allumeur. Depuis que le problème a été réglé, l'auto marche comme un avion !



Jeudi 15 mai - Ile de Hvar / Budvar



Sur le port de Sucuraj, en attendant l'embarquement sur le bac, la 403 de Daniel et Sylviane Nollan paresse. Un pont, ce serait plus pratique pour traverser non ? Un pont, c'est justement ce qu'il lui manquera le plus quelques jours plus tard...



C'était la journée des bacs. Il faudra en prendre un second pour traverser un bras de mer et rallier Budva au Monténégro. Pour une fois, la Dauphine de Gérard et Renée Leconte emprunte la route dans le bon sens. Nous l'avons, en effet, croisée plusieurs fois à l'envers ! « Je cherchais un emplacement pour piquer-niquer ! » se défend Renée... Mouais, pas si sûr...



Pascal et Michèle Lemerrier avaient dû troquer, à la dernière minute, leur Simca Plein Ciel contre une Porsche 911. Avec pack électrique. Ce qui leur jouera un mauvais tour ce soir, car Pascal fermera la portière alors que le moteur tournait encore. Problème : le double des clés était resté dans la boîte à gants. Il faudra jouer les crocheurs pour ouvrir la porte...



La Giulietta de Didier Goyard et Chantal Ydée a encore fière allure. Mais c'était avant que le capot ne décide de se soulever intempestivement et de se rabattre violemment sur le pare-brise.

TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE

A quelques kilomètres de Budva, la presqu'île de Stevi Stefan ne se visite quasiment plus depuis qu'un émir l'a rachetée pour en faire un hôtel de grand luxe pour milliardaires désœuvrés.



Après une traversée par ferry depuis Split, arrivée sur le petit port de l'île de Hvar. La récompense suprême.



Dans les années 60, Sacha a acheté cette 404 à Dubrovnik. Depuis, il roule avec et l'entretient soigneusement. En nous apercevant, il a fait demi-tour pour venir échanger quelques mots en croate-allemand-anglais...

Vendredi 16 mai - Budva / Ulcinj / Budva

Pas facile de se débarrasser des mauvaises habitudes. La route est barrée par des travaux. Impossible de passer, sauf à payer un bakhich aux deux fonctionnaires qui barrent le passage. Les locaux s'acquittent de cette taxe. Nous préférons ne pas encourager cette pratique et nous faisons demi-tour, suivant l'AC Cobra d'Yvon Vidrequin et Nadine Hanon.



La Peugeot 305 d'Etienne Clech a flirté d'un peu trop près avec un Porsche Cayenne ukrainien qui s'est brusquement arrêté à la sortie d'un tunnel. Résultat : une face AV détruite et un radiateur abîmé. Heureusement, nous avons trouvé un réparateur qui procède à son étamage. La 305 repartira dès le lendemain matin.



Face à l'Albanie dont nous ne sommes séparés que par le lac de Skadar, séance photo pour un groupe qui ne s'est jamais quitté : la Coccinelle de Stéphane et Corinne Richaume, la 2 CV d'Eric et Sylvie Perault, et la DSuper 5 de Jean-René et Jacqueline Esnault.



Pas d'étape pour la Panhard de Christian et Danielle Breu. Elle profite de cette boucle pour s'offrir un embrayage tout neuf, grâce aux bons soins de Jacques Besnard.



Point de ralliement avant l'arrivée sur Ulcinj. La Traction de Christophe et Patricia Diana arrive à son tour...

TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE

Samedi 17 mai - Budva / Zabljak



Un orage de montagne, c'est toujours impressionnant. Quand on doit faire de la mécanique, c'est encore plus embêtant. Heureusement, l'assistance a tout prévu, même des tentes qui permettent ainsi à la 2 CV d'Eric et Annick Pandolfi de se refaire un allumage tout neuf pour la... troisième fois ?



Sagement alignées, les participantes goûtent un repos bien mérité après une étape de montagne exigeante, les derniers kilomètres étant très pentus.



C'était avant le coulage de bielles. La P60 du Chef roulait comme un avion et ne cessait de se faire photographier avec des locaux, amusés que l'on puisse rouler dans

d'aussi vieilles autos. « Nous, on s'en débarrasse au plus vite, vous, vous les gardez ? Vous êtes fous ? »



Encore deux qui ne se sont jamais quittées, partageant même leurs problèmes de charge de batteries : la Mercedes 280 de Jean-Claude et Yannic Feuvrier et la Volvo Amazon break de Serge et Régine Privat.



Galant, Jacques Mollet a régulièrement confié le volant de sa Porsche 356 à son épouse, Fabienne Hembarg. Avec Laurent Krier, il a largement contribué à créer une ambiance très potache aux étapes, désamorçant ainsi toutes les tensions qui auraient pu se créer.

Dimanche 18 mai - Zabljak / Cetinje

Une fois le plateau traversé, il faut affronter les descentes abruptes pour rejoindre Ostrog puis Podgorica. La route est très sinueuse et à ce petit jeu, la TR3 de Serge et Madeline Costes se régale.



L'Alpine A310 quatre cylindres de Pierre et Ginette Libine mène le groupe des « lapinistes », comme on les a surnommés. Ils connaîtront juste un petit problème qui nécessitera le remplacement de l'émetteur-récepteur d'embrayage à Parme.



Zéro problème ? Normal, Jean-René et Jacqueline Esnault roulent dans une DS Super 5. « Et puis, si jamais j'ai un problème, je peux faire appel à mon assistance personnelle, se marre Jean-René. Assistance Pornicaise, c'est mon fils ! »



La montagne monténégrine est encore préservée. Mais à voir la vitesse à laquelle on refait les routes et on construit, on peut redouter que d'ici deux à trois ans, le béton ait défiguré les paysages.



TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE

Lundi 19 mai - Cetinje / Cavtat

La Dyane de Patrice et Annick Gaimberteau dans le premier virage des Serpentes. Il y en a vingt-cinq en tout !



La 305 d'Etienne Clech et Marie-Noëlle Godé est méconnaissable. Elle a eu droit à une toute nouvelle décoration suite à sa rencontre brutale avec un 4x4. « Une voiture personnalisée comme ça, ça prend de la valeur, non ? »



Les collectionneurs sont rares au Monténégro. Nous en avons cependant rencontré deux, venus nous rendre visite à Cetinje avec une superbe Coccinelle cabriolet.



Pas de chance pour la Type E d'Alain et Gaétane Claesens : à Mostar, un local maladroît a enfoncé tout un côté de leur voiture avant de partir sans laisser d'adresse.



Jean-Paul Dauphin et Claudette Le Guerche roulent tous les jours avec leur 2 CV. Ils font plus de 15.000 km par an avec leur auto. Le rallye a donc été une formalité pour eux.



Claude et Claude Carruelle sont des habitués des longs raids. Leur Renault 4 de 1987, admirablement préparée comme toujours, se joue donc des difficultés du parcours.



La Traction de Jacques et Dominique Studler a connu quelques petits soucis de carburation sur les premières étapes. Mais petit à petit, tout a été résolu et la fin du parcours s'est déroulée sans la moindre anicroche.



Une Daimler SP250, c'est extrêmement rare et très performant. Pierre Bekaert et Caroline Libert, leurs heureux propriétaires, n'ont pas regretté une seconde leur choix, malgré une vitre de portière récalcitrante.

TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE

Lundi 19 mai - Cetinje / Cavtat



Sans tambour ni trompette, et sans jamais faire appel à l'assistance, Jean-François et Claudette Descot ont mené leur Renault 12 Gordini à bon port. Quand une voiture est bien préparée, ça se ressent.



Pierre et Thérèse Balavoine sont nos doyens. Leur Caravelle a remplacé au pied levé une Rambler en délicatesse avec des pignons de boîte, elle-même choisie au dernier moment pour pallier la défaillance d'une 304 cabriolet blessée.



Marmotte et Poussin (pardon, Dyane Dubreuil et Thierry Santorin) ont acheté leur Mercedes 190 SL en Allemagne. Bon choix, car en dehors de deux crevaisons consécutives, ils n'ont pas connu de problème technique.



Une Opel Ascona, ça n'a pas de volant ! Ça se conduit même debout sur les pédales, si l'on en croit la position de Pascal Dubiez et Marie Chambard.



Devant les bouches de Kotor, la 2 CV de Gilles et Anne-Sophie Biagetti se lance dans une descente effrénée.

Les bouches de Kotor, c'est un ensemble de fjords au sein desquels se lovent quelques villages et la grande ville de Kotor. Les yachts sont ici si nombreux qu'à certaines époques de l'année, il y a des... bouchons sur l'eau ! En ce mois de mai, c'était plus calme...



TÉMOIGNAGE

ADRIATICA-GAZOLINE

Mardi 20 mai - Cavtat / Split



La mascotte de nos rallyes, depuis la première édition, c'est la Fiat 500 de Max-André Mounoud, dit Maxou. Partout où elle passe, elle déclenche un tel élan de sympathie que Daniel n'a pu résister au plaisir d'en profiter à son tour.



Présentez vos papiers. Willy Hansen est belge, Vibeke Schelbeck est danoise, leur Alpine est d'origine française ! Mais les formalités de passage en douane sont ici réduites à... néant.



Des orages diluviens ont frappé Split alors que nous nous apprêtons à embarquer à bord du ferry. Ça n'a pas surpris Guy de Bluze et Monique Fouillet qui avaient tout prévu dans leur 203 C.



La Maserati de François et Marianne Bignon est en délicatesse avec son démarreur. Il faut, une fois de plus, la pousser.

Mercredi 21 mai - Ancône / Parme



En Tunisie, Didier Auvolet avait réussi à perdre Yvette pendant une heure dans le désert. Au Maroc, tous deux y avaient passé une nuit. Mais en troquant leur Rodéo contre une R 4 Jogging, Didier a dû s'assagir. Il n'a pas quitté Yvette d'une semelle...



Bruno et Fabienne Monteil n'avaient pas encore eu le temps de partir en voyage de noces. Ce rallye à bord de leur Spitfire a été l'occasion d'une séance de rattrapage.



Discrets et efficaces, Jean-Claude et Alice Julia ont mené leur 2 CV à bon port sans avoir rencontré le moindre souci. Normal, c'est encore une voiture qui roule tous les jours.

Jeudi 22 mai - Parme / Aix-les-Bains

Quatre Simca inscrites. Deux absentes au départ. Une troisième qui coule ses bielles à Cetinje. Il ne reste plus que celle de Gilles et Nathalie Budon. La plus ancienne des quatre. Ils ont sauvé l'honneur de la marque !



La bonne idée, c'était de passer par le col du Mont-Cenis afin d'éviter le péage du tunnel du Fréjus. La Rodéo de Jean-Pierre et Josyane Pujkis a ainsi pu admirer les sommets encore enneigés et les marmottes qui sortent de leur période d'hibernation.